

**Quelques réflexions sur les mots abrégés
en français et en tchèque.
Les particularités des mots tronqués dans les deux langues**

Radka FRIDRICHOVÁ
Université de Hradec Králové

Abstract

This aim focuses on the current trend of the use of clipping or abbreviation of words in contemporaries French and Czech. Our objective here is to definite the word abbreviation in these two languages and then to describe the nature of the words that are formed when clipped, by mentioning their characteristics and explaining the particularity of these words in Czech and French when used. While the French language knows the term "truncation", the Czech language avoids this name – "tronkace". Finally we mention the differences between the clipped words in Czech and French and we analyze these results. In general, it is possible to say that the French is a language often used clipping, not only in oral, which is rather the case of the Czech language, but also in writing. This last area addressed – the writing is at the Czech shyness, at least for now.

Key words

clipping, abbreviation, clipped words, truncated words, resuffixation

1. Introduction

Je vous en supplie. Ne les estropiez plus. Un mot souffre quand on le diminue, quand on l'ampute, de la même façon qu'un arbre, un être humain, un animal. Vous coupez la queue des mots et leur infligez une misérable prothèse. C'est comme si vous dépossédiez un paon de sa queue, justement, une mariée de sa traîne, un train de ses wagons, un vaisseau de son sillage, un homme ou une femme de ses jambes [...]. (Berger 1994 : 190).

Par ces mots, le héros du roman *Immobile dans le courant du fleuve* exprime sa préoccupation des apocopes employées par sa copine Faustine – nées par l'enlèvement d'un ou de plusieurs phonèmes ou d'une ou de plusieurs syllabes à la fin des mots d'origine, c'est-à-dire, par la coupure de leur queue – c'est alors un des sujets de notre communication.

L'objectif de cet article est de présenter le phénomène mentionné ci-dessus. Il s'agit de l'apocope qui fait partie d'un procédé

de formation de mots plus général – la troncation. Nous nous apercevons de sa nature et de sa caractéristique en français, qui puise essentiellement dans notre recherche doctorale terminée en septembre 2012, ainsi qu'en tchèque.

2. Généralités – les milieux linguistiques français et tchèque

Avant de nous pencher dans une présentation plus précise concernant la troncation, nous trouvons nécessaire d'aborder aussi le terme général, celui de l'abréviation, ayant une compréhension différente dans les deux milieux traités – tchèque et français.

En ce qui concerne le côté français, l'abréviation se révèle en tant que terme général pour définir tous les mots qui naissent par un abrègement. Les *truncations* font alors partie de ce procédé et il ne faut pas les confondre avec d'autres processus de formation des mots par abréviation – *sigles*, *abréviations graphiques* et *acronymes* – tous récapitulés dans le tableau n° 1 (cf. Fridrichová 2012 : 30).

Tableau n° 1 Lieu et procédés de création des abrégés

	<i>Lieu de création</i>	<i>Procédés de création de mots nouveaux par l'abréviation</i>		
		procédé d'abrègement	acronymie	siglaison
<i>Résultats des procédés de création</i>	<i>oral</i>	<u>truncation</u>		
	<i>écrit</i>	<u>abréviations</u> (graphiques)	<u>acronymes</u>	<u>sigles</u> , <u>acronymes</u>

En observant le tableau, nous remarquons que trois procédés mènent à quatre types de création : le procédé d'abrègement au sens plus général conduit à la troncation et aux abréviations graphiques (en respectant le lieu de création), l'acronymie forme les acronymes, et la siglaison donne naissance aux sigles et aux acronymes. À ce propos, il faut souligner que le linguiste Jean-Pierre Lacroux utilise d'ailleurs le mot « acronymisation » qui porte sur le mode de lecture, contrairement à la siglaison qui porte sur la formation car, d'après lui, un acronyme peut être obtenu par la siglaison, il est alors « acronymisé » comme pour l'*ONU* (formé des initiales mais prononcé comme un mot ordinaire). Lacroux appelle également ce type de sigles *sigle acronymique* (Lacroux 2008: 138).

Pour résumé, l'**abréviation** au sens restreint n'est alors qu'un raccourcissement graphique, le **sigle** est un abrégé graphique (aux lettres initiales) qui se produit en même temps à l'oral (les initiales

sont épelées), l'**acronyme** désigne un ensemble de mots réduits aux initiales ou aux premières lettres prononcées comme un mot commun. Enfin, la **troncation** est un abrégé oral enlevant des phonèmes au début ou à la fin d'un mot qui se manifeste également à l'écrit. Étymologiquement, le mot troncation est un « *emprunt au latin truncare* » dérivé de *truncus* (*tronc*) signifiant amputer, éplucher, raccourcir (*Dictionnaire étymologique et historique* 1996 : 801) et elle a été attestée pour la première fois en 1495 (Rey 2010 : 2370). Aujourd'hui, elle est aussi connue en linguistique sous termes de – *mots tronqués* ou *troncats* (cf. Gorcy 2000 : 179).

Comme nous avons déjà mentionné ci-dessus, la troncation distingue en elle-même deux procédés d'abrègement. L'un est appelé **apocope**, c'est un retranchement de phonèmes à la finale (du grec *apokopê* = *retranchement* en français) et l'autre porte le nom de l'**aphérèse**, un retranchement de phonèmes à l'initiale (*aphaîrêsis* = action d'enlever). Néanmoins, certains linguistes parlent du retranchement de syllabes. Nous ne sommes pas d'accord avec cette affirmation, car le découpage syllabique ne correspond pas toujours aux abrégés (cf. *pro/fes/seur* > *prof*, *fa/cul/té* > *fac*) et c'est pourquoi nous évitons cette dénomination. Au contraire, la compréhension syllabique pourrait être tout à fait correcte dans le cas de *phi/lo/so/phie* > *philo*. Pourtant, nous privilégions d'employer notre explication de phonèmes.

Quant au milieu linguistique tchèque, la définition des abréviations est différente. Notre présentation simplifiée dans le tableau récapitulatif n° 2 provient de la publication *Jazykové zkratky v češtině* de Josef Hrbáček (1979: 54–59) – un ouvrage principal dans le domaine des abrégés.

Tableau n° 2 Compréhension des abréviations en tchèque

Abréviations graphiques	
◦	figées : <i>sl.</i> < <i>slečna</i> = « mademoiselle »
◦	non-figées/individuelles
Abréviations grapho-phoniques	
◦	non-lexicales (<i>OSN</i> = « ONU », <i>ČT</i>)
◦	semi-lexicales (<i>AMU</i>)
Abréviations lexicales	
◦	<i>zkratková slova</i> (mots abrégatifs) (<i>Čedok</i>)
◦	<i>zkrácená slova</i> (mots abrégés) (<i>Katka</i> , <i>kilo</i>)

Vu du tableau, la troncation – le phénomène étudié ici, appartient aux abréviations lexicales. Les abréviations graphiques portent le même terme qu'en français. La seule différence que nous remarquons est que celles-ci se regroupent dans le contexte tchèque en deux catégories, figés (lexicalisés, reconnus par les dictionnaires généraux, couramment employés par le grand public) et non-figés (formés par des individus, donc non-lexicalisés). Ensuite, les abréviations grapho-phoniques correspondent aux sigles ou acronymes et les mots abrégatifs contiennent également les acronymes dans le sens du terme français.

Le mot *troncation* qui se traduit en tchèque comme « troncace » – le terme absolument acceptable – ne se révèle pas dans le milieu linguistique tchèque. Pour illustrer, Vladimír Šmilauer (1971 : 16) utilise l'appellation « *mechanické krácení* » (raccourcissement mécanique) et Miloš Dokulil (1986 : 523) « *zkráceniny* » (les raccourcis, les abrégés) ou « *useknutá slova* » (mots coupés) nés par « *odpojením koncových nebo počátečních slabik slova* » (retranchement des **syllabes** initiales ou finales d'un mot). Ici encore, les linguistes tchèques parlent de syllabes et non de **phonèmes**.

3. Troncation en français

La troncation affecte dans la langue française le plus souvent les **substantifs** (*conf* < *conférence*, *récré* < *récréation*, *appli* < *application*, *combi* < *combinaison*, *conso* < *consommation*, *mozza* < *mozzarella*, *hélico* < *hélicoptère*, *périf/périph* < *périphérique*, etc.) et les **adjectifs** (*sympa* < *sympathique*, *impec* < *impeccable*, *bio* < *biologique*, *hebdo* < *hebdomadaire*, *indé* < *indépendant*, etc.) La troncation de noms propres est aussi fréquente (cf. Fridrichová, 2012 : 192) : *Hitchcock* > *Hitch*, *Nicolas* > *Nico*, *Samuel* > *Sam*, *Trocadéro* > *Troca*, *République* > *Répu*, *Dominique* > *Domi*, *Dom*, *Sarkozy* > *Sarko*, *Ségolène* > *Ségo* etc.).

En outre, les troncats peuvent être accompagnés par d'autres procédés formatifs tels que le verlan, la resuffixation ou le redoublement (hypocoristique). Le **verlan** est une forme d'argot en français consistant en l'inversion des syllabes d'un lexème. La linguiste Vivienne Méla (1991 : 73) le définit ainsi : « *la langue miroir dans laquelle se reflètent les multiples tensions de la société, la diversité des références des verlanisants* ». Ces formes verlanisées s'accompagnent souvent de troncation et appartiennent par leur nature au registre familier, voire argotique.

À titre d'exemples, voici quelques de ces créations : (*chemin de fer métropolitain*) *méto* > *tromé* > *trom*, *américain* > *ricain* > *cainri*, *frère* > *reuf* > *reuf* ou *copain* > *painco* > *painc* (cf. Goudaillier 2001 : 28).

La **resuffixation** est aussi un procédé de formation assez fréquent s'ajoutant aux troncations. Le suffixe le plus courant est celui de « **-o** » (*apéritif* > *apéro*, *prolétaire* > *prolo*). D'autres le suivent : « **-ot** » (*frère* > *frérot*) avec une connotation populaire/argotique, ou « **-ar** », « **-oche** », « **-lo** », « **-os** » avec une connotation familière : *matériel* > *matos*, *valise* > *valoche*, *américain* > *amerlo*, *cinéma* > *cinoche*, *télévision* > *téloche* (Riegel 1994 : 552). Goudaillier l'appelle « *procédé formel typiquement argotique* » en rappelant d'autres suffixes « **-ard** », « **-asse** » (2001 : 28).

Le **redoublement** ou la **réduplication** consiste en une répétition des bases formatives (sons, syllabes, morphèmes, parties de mots, etc.) et en français, se révèle principalement dans le langage des enfants. Selon Jean-Pierre Goudaillier (2001 : 27–28) :

[...] le redoublement hypocoristique est un procédé formel de formation des mots qui relève essentiellement de la fonction ludique du langage, d'où son usage particulièrement fréquent chez l'enfant lors de l'acquisition d'une langue (apprentissage par répétition ludique).

Au niveau de la troncation, nous pouvons distinguer 1) l'aphérèse redoublée : *prison* > *zon* > *zonzon*, *enfant* > *fan* > *fanfan*, *voiture* > *ture* > *tuture*, 2) apocope redoublée : *auto* > *toto*, *nourrice* > *nou* > *nounou* et 3) l'apocope et l'aphérèse (appelées une double troncation cf. Tournier 2009 : 346) redoublées : *indicateur* > *indic* > *dic* > *dicdic*. Le redoublement affecte aussi les noms propres : *Laurent* > *Lolo*, *Rémi* > *Mimi*.

Une dernière forme spécifique en titre des troncats est l'**ultra-abrègement** suivi d'un redoublement – d'ailleurs, dénomination employée par Georges Molinié dans son livre *Le français moderne* (1991 : 58) – *communiste* > *coco*. Ici, soulignons que le vocable *coco* peut être un abrégé redoublé de *cocaïne* comme le rappelle dans son mémoire Laurent Canal (2011 : 35).

4. Troncation en tchèque

Selon le collectif de *Lingea* (2008 : 121), la troncation affecte principalement les noms propres, en particulier les prénoms : *Jiřina* > *Řina*, *Alžběta* > *Běta*, *Magdaléna* > *Magda*, *Léna*, ensuite les noms

commerciaux : *Keramika* > *Kera*, *Prefabrikáty* > *Prefa*, etc., et puis les noms communs – pour la plupart des cas – internationaux (les traductions françaises sont mises entre parenthèses) : *limonáda* > *limo* (limonade), *fotografie* > *foto* (photographie), *čokoláda* > *čoko* (chocolat), *informace* > *info* (information), *linoleum* > *lino* (linoléum).

D'autres parties du discours sont également présentes avec plus ou moins grande fréquence. Parmi les adjectifs, nous pouvons citer *senzační* > *senza*, *bezvadný* > *bezva* (les deux dans le sens de super), *nealkoholický nápoj* > *nealko* (boisson non-alcoolisée) – il s'agit d'une troncation d'un adjectif avec une ellipse, ensuite substantivée). Les adverbes peuvent être représentés par : *v pohodě* > *v poho* (c'est ok), *bezvadně* > *bezva* (super), les verbes par : (to) *nevadí* > *neva* (ça ne fait rien), *nekecej* > *neke* (sans blague), (*my to*) *vydržíme* > *vydr* (on tiendra le coup) et puis les particules de réponses/de salutations sont aussi fréquentes : *děkuju* (merci) > *kuju*, *ahoj* (salut) > *hoj*, *nashledanou* (au revoir) > *nashle*.

Le redoublement après une troncation – forme très féconde dans le langage des enfants français – est en tchèque assez rare, et ne touche que des noms propres, plus particulièrement des prénoms, comme le souligne Zdeňka Schejbalová : *Dagmar* > *Dáda*, *Jarmila*, *Jana* > *Jája*, *Anna* > *Nána* (cf. 2009 : 267). En revanche, dans le langage des enfants en tchèque, la simple troncation est nombreuse : *po spaní* (après avoir dormi) > *po spa*, *po obědě* (après avoir déjeuné) > *po o*.

Or, dans la langue tchèque, la troncation est fréquemment accompagnée d'une resuffixation et/ou d'un changement phonique, de nouveau, affectant des noms prénoms, avec les suffixes tels que : « -a », « -ek », « -ouš », « -ík » qui donnent naissance à ce genre de prénoms : *Vladimír* → *Vlád'a*, *Miroslav* → *Mirek*, *Vlastimil* → *Vlastík*, *Vlasta*, *Jaroslav* → *Jarouš*, *Jardík*, ou d'autres noms propres (souvent des toponymes ou chrématonymes) suivis de « -ák », « -áč », « -ka » avec/sans ellipse : *Václavské náměstí* > *Václavák*, *Staroměstské náměstí* > *Staromák*, *Hlavní nádraží* > *Hlavák*, *Máchovo jezero* > *Mácháč*, *Průmyslová škola* > *Průmyslovka*, *Dopravní škola* > *Dopravka*.

Miloš Dokulil (1962 : 25) indique que si la troncation suivie d'une resuffixation touche les noms communs, ces derniers appartiennent communément au registre argotique : *učitelka* (enseignante) > *uča*, *svačina* (collation) > *sváča*, *cigareta* (cigarette)

> *retka*, *limonáda* (limonade) > *limča*, *maminka/máma* (maman) > *mamča*, *tatínek/táta* (papa) > *taťka*, Hrbáček (1979 : 58) étant du même avis ajoute : „*většina zkrácených slov má slangový charakter nebo jsou to hypokoristika*“, cela veut signifier que la majorité des troncats en tchèque sont d'origine argotique ou hypocoristique, sauf les abrégés internationaux : *kilo*, *metro*, *foto*.

5. En guise de conclusion

Pour conclure ce bref aperçu des abrégés et plus précisément des vocables tronqués en français et en tchèque, nous aimerions résumer et souligner les traits caractéristiques de ces derniers dans les deux langues.

La nature des mots tronqués est différente dans les deux langues analysées. La troncation est dans la langue française un procédé qui est en général très fréquent. Nous osons dire que tous les substantifs et adjectifs qui ont plus de trois syllabes peuvent être raccourcis – le plus souvent, cela se produit par une simple apocope. Les lexèmes nés par le phénomène en question appartiennent au langage familier mais il y a également des usages courants (*auto*, *cinéma*, *métro*, *vélo*, *pneu*). En revanche, dans l'argot ce sont le verlan ou la resuffixation qui accompagnent la troncation. Le redoublement se produit habituellement dans le langage enfantin. D'une manière générale, c'est un processus très répandu qui se répercute non seulement à l'oral, mais aussi à l'écrit grâce aux médias qui n'évitent pas cette forme de création de mots nouveaux.

Quant à la langue tchèque, l'abréviation par troncation apparaît en règle générale dans le registre argotique ou familier et c'est une forme plutôt orale. Sa fréquence est moins importante par rapport au français et elle touche pour la plupart les noms propres. Contrairement au français, la reduplication est moins nombreuse et ce sont la resuffixation et/ou la dérivation et/ou le changement phonique dont la présence augmente dans cette langue slave.

Pour terminer, il est intéressant de trouver des traits communs entre les deux langues et le phénomène étudié. À savoir, la dénomination de la fameuse entreprise *Mc Donald's* trouve ses raccourcis dans les deux langues, en français, on parle de *McDo/Macdo*, il s'agit d'une apocope, tandis qu'en tchèque on emploie *Mekáč*, alors une apocope suivie de la resuffixation « -áč » et d'un changement phonique. Il en résulte que le sujet traité dans cette communication est considérablement vivant et mérite d'être analysé

également dans d'autres langues permettant sa production pour se rendre compte de l'évolution de nos discours dans un sens contrastif.

Bibliographie

- Canal, L. (2011). *L'argot et le verlan en classe de FLE/S*, mémoire de Master. Perpignan.
- Dokulil, M. (1962). *Tvoření slov v češtině 1. Teorie odvozování slov*. Praha : Nakladatelství československé akademie věd.
- Dokulil, M. (1986). *Mluvnice češtiny*. Praha : Academia.
- Fridrichová, R. (2012). *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain*. Olomouc : Nakladatelství UPOL.
- Gorcy, G. (2000). "La mode de l'abréviation et de la troncation verbale en français contemporain." *Communication de Monsieur Gérard Gorcy*.
- Goudailler, J.-P. (2001). *Comment tu tchatches*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- Grepl, M., et al. (2003). *Příruční mluvnice češtiny*. Praha : Nakladatelství Lidové noviny.
- Havránek, B. et Jedlička, A. (1988). *Česká mluvnice*. Praha : Státní pedagogické nakladatelství.
- Helcl, M. (1949). "Zkratková slova." *Naše řeč*, 32, pp. 161–170.
- Hrbáček, J. (1972). "Zkratky a tvoření slov." *Naše řeč*, 55, pp. 124–130.
- Hrbáček, J. (1979). *Jazykové zkratky v češtině*. Praha : Univerzita Karlova.
- Karlík, P., et al. (2002). *Encyklopedický slovník češtiny*. Praha : Nakladatelství Lidové noviny.
- Kolektiv autorů. (2008). *Pravidla českého pravopisu*. Brno : Lingea.
- Lacroux, J.P. (2008). *Orthotypographie*. Paris : Quintette.
- Molinié, G. (1991). *Le français moderne*. Paris : PUF.
- Prouvost, J. et Sablayrolles, J.-F. (2003). *Les néologismes, Que sais-je ?*. Paris : PUF.
- Rey, A., et al. (2010). *Dictionnaire Historique de la langue française*. Paris : Le Robert.
- Riegel M. et al. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.
- Sedláček, M. (1984). "Jazykové zkratky v češtině." *Naše řeč*, 67, pp. 203–207.
- Schejbalová, Z. (2009). "Réduplication en tant que procédé formatif en tchèque et en français." *Standard et périphérie de la langue*. Lodz-Lask : Oficyna Wydawnicza LEKSEM, 265–281.
- Šmilauer, V. (1972). *Nauka o českém jazyku*. Praha : Státní pedagogické nakladatelství.
- Tournier, N. et Tournier, J. (2009). *Dictionnaire de la lexicologie française*. Paris : Ellipses.